

mesure l'excitation apaisée par le succès de Batoche, et l'on s'est mis à craindre que la colonne d'Otter ne manquât de vivres avant que les communications pussent être rétablies. A. R. McDougall, du Lac Plat, a télégraphié : "On s'attend à ce que les Indiens et les Métis de la localité se soulèvent; il faudrait qu'une compagnie de réserve fût mise en service actif." Je lui ai recommandé de s'adresser à l'honorable ministre de la milice et défense.

Samedi, 16.—La nouvelle de la capture du chef des insurgés Louis "David" Riel, hier, a été reçue par la population avec des marques de réjouissance.

Les commandants des corps demandent avec instance que l'on distribue des accoutrements d'été et des casquettes blanches.

Dimanche, 17.—L'officier général commandant a télégraphié de la Traverse de Gardupuis, d'ordonner à toutes les troupes arrivant à Winnipeg d'attendre ses ordres.

Deux dons de vêtements, médicaments et douceurs de différentes sortes, provenant de plusieurs cités et villes des provinces de l'est et destinés aux troupes, arrivaient presque chaque jour et étaient expédiés aux lieux de destination.

Lundi, 18.—Le capitaine E. Palliser part pour rejoindre le major général Strange; le chirurgien H. T. Corbett, part pour prendre charge de l'infirmerie à Swift-Current; M. Alex. McGibbon, officier préposé à l'approvisionnement et au transport, en route pour Calgary, et le lieutenant-colonel Francis Joseph Dixon, en route pour rejoindre le major général Laurie à Swift-Current, sont partis de Winnipeg pour leurs destinations respectives.

Le capitaine Swinford demande des couvertures et des tentes destinées à l'usage du corps des infirmiers avant que les approvisionnements aient été dispersés.

Le major général commandant m'a télégraphié d'envoyer des carabines Winchester et des munitions au major général Strange, ce qui avait été en totalité expédié déjà.

Mardi, 19.—Besogne ordinaire des paiements, de réponse aux télégrammes et aux lettres, et de préparations de divers états.

Mercredi, 20.—La brigade d'artillerie de place de Montréal, lieutenant-colonel W. R. Oswald, est arrivée et elle est allée camper près du Fort Osborne; on monte la garde autour du magasin et des approvisionnements militaires et l'on s'est mis à faire le service de place pour la ville. On annonce son arrivée au major général sir Fred. Middleton, C.C.M.G., C.B., à Prince-Albert.

A cause de la présence de ce corps de troupe, l'ordre suivant a été donné, relevant la garde bourgeoise de tout devoir ultérieur :

BUREAU DE LA BRIGADE,
WINNIPEG, 20 mai 1885.

Vu l'arrivée de la brigade d'artillerie de place de Montréal, la garde bourgeoise, qui, depuis quelque temps, fait le service de nuit au Fort Osborne, sera relevée.

Le major général commandant a déjà exprimé ses remerciements, par télégraphe, aux officiers et aux hommes qui ont monté la garde avec tant de zèle pendant un temps où il n'y avait point de troupes dans la ville, et l'aide adjudant général (lieutenant-colonel Jackson) désire exprimer ses remerciements de la même façon.

E. LA MONTAGNE, lieut.-col.,
Faisant fonction de major de brigade.

En réponse à votre télégramme, j'ai envoyé l'état de distribution des différents corps en campagne.

J'ai aussi répondu à vos pressantes questions au sujet de la nouvelle du meurtre de madame Delaney et de madame Gowanlock, faites prisonnières par Gros-Ours lors du massacre du Lac-aux-Grenouilles.

Jeudi, 21.—J'ai reçu du sous-ministre de la milice et défense une liste indiquant les sommes avancées à cinquante-deux personnes attachées aux services militaire, médical et télégraphique et aux entrepreneurs de l'approvisionnement, s'élevant à \$728,917.94, avec les instructions suivantes :